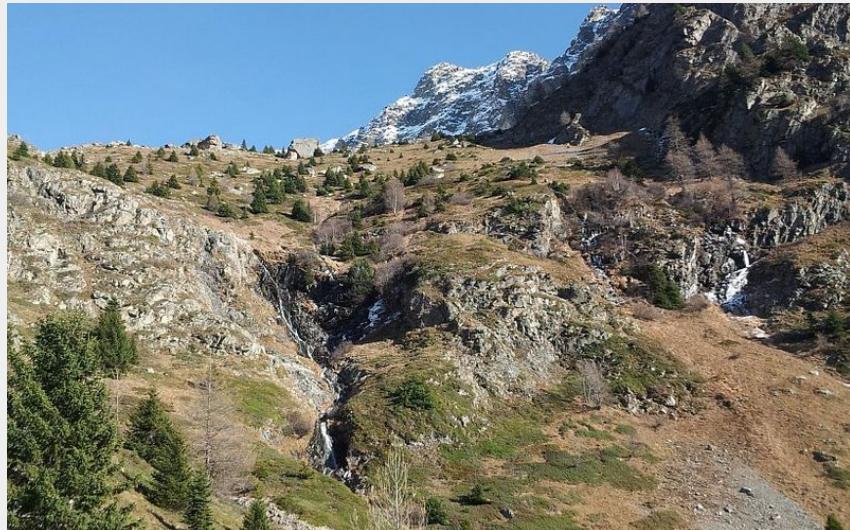


Le vallon de la Chalp

Parc national des Ecrins



Sentier menant au vallon de la Chalp (Marion Digier - PNE)



Une randonnée sportive qui démarre dans une ambiance chaude en versant sud pour basculer ensuite dans une atmosphère alpine et sauvage.

"Une grimpette un peu raide... mais qui exhale des senteurs méditerranéennes ! La première montée traverse un coteau chaud et sec, au milieu des landes à callune et des pelouses à orchidées...et offre un panorama qui s'ouvre progressivement à l'ouest sur les contreforts du Vercors. Puis, le sentier bascule dans une ambiance plus fraîche et de haute montagne. Au débouché du vallon, il n'est pas rare d'observer quelques chamois tranquilles en train de brouter l'herbe fine des éboulis."

Marion Digier, technicienne patrimoine en Valbonnais

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 h 30

Longueur : 6.8 km

Dénivelé positif : 992 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Flore, Géologie

Itinéraire

Départ : Hameau de La Chalp, Valjouffrey

Arrivée : Hameau de La Chalp,
Valjouffrey

Balisage : — PR

Communes : 1. Valjouffrey

Profil altimétrique

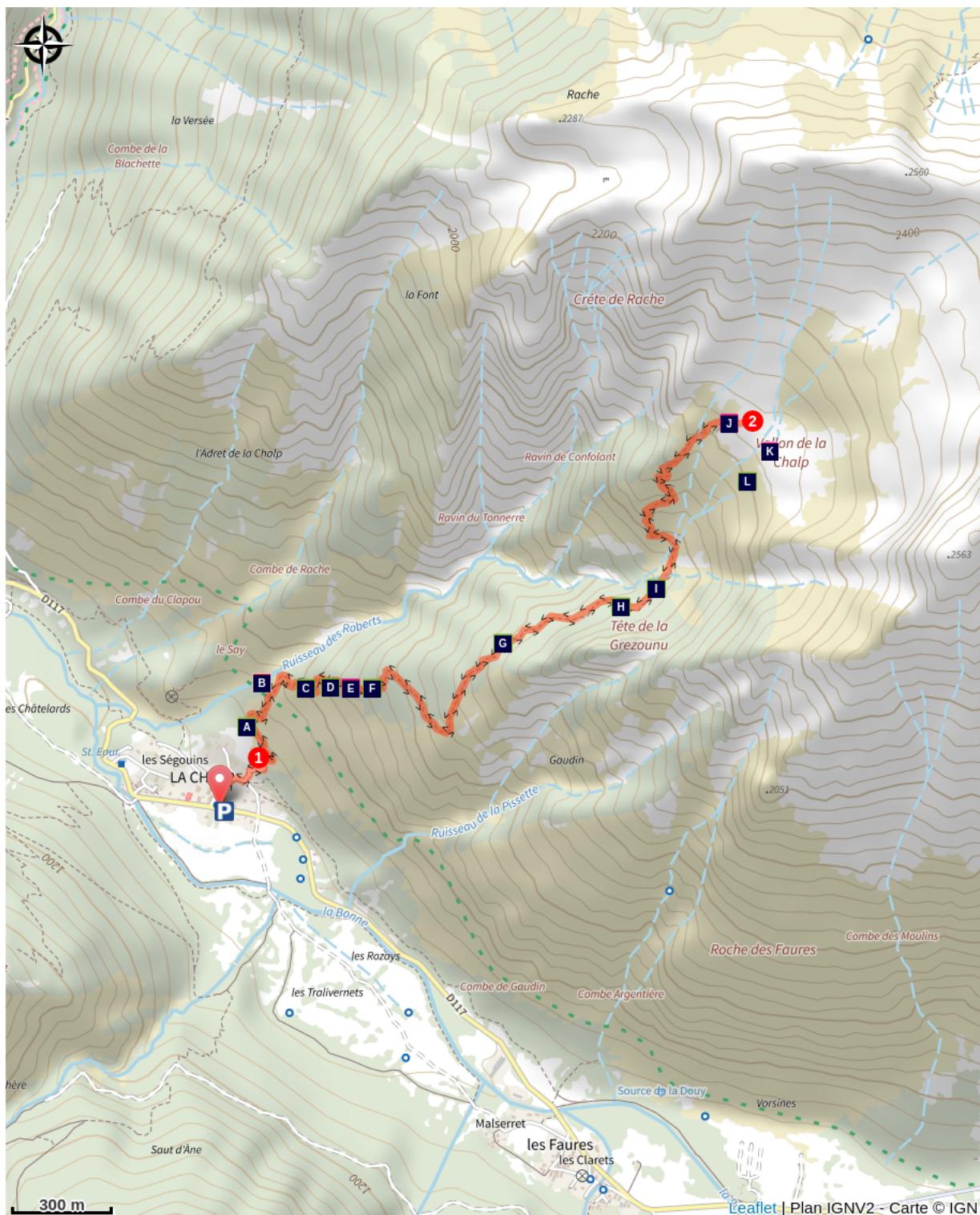


Altitude min 1034 m Altitude max 2026 m

Départ du parking, à la sortie du hameau de la Chalp, ou à côté de la fontaine. Suivre dans un premier temps l'indication « Cascades des Roberts » par la rue du Barquier, qui monte droit en haut du hameau.

1. Sur la droite, aux Côtes Vincent, prendre la montée du Soreïou qui grimpe droit dans les dernières maisons du hameau. Passé ces dernières maisons situées à main droite, suivre le sentier (balisage jaune jusqu'à l'entrée du parc). Au premier carrefour, vous pouvez faire un petit détour jusqu'à la cascade des Roberts puis revenir sur le cheminement principal. Le sentier un peu raide monte dans des landes sèches du versant sud et offre des points de vue réguliers sur la vallée. Il traverse ensuite un bois de pins puis bascule sur l'autre versant dans une forêt d'épicéas. A la sortie de la forêt, le sentier passe sous la barre rocheuse qui bloque l'entrée du vallon et la contourne par le flanc gauche. Passé la barre, le sentier s'arrête dans le bas du vallon.
2. La descente se fait par le même chemin qu'à l'aller.

Sur votre route...



Le gui (A)

La callune vulgaire (C)

Le point de vue sur le hameau de La Chalp et sur la vallée (E)

La buxbaumie verte (G)

La cascade et la digue des Roberts (B)

Le genévrier commun (D)

Les orchidées (F)

Trous de pic noir (H)

 Le rhabontique scarieux (I)
 Les éboulis et le massif granitique
du Pic de Valsenestre (K)

 Le point de vue sur la vallée (J)
 Le chamois (L)

Toutes les informations pratiques



En cœur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une **réglementation** qu'il est nécessaire de connaître pour préparer son séjour.



⚠ Recommandations

Ce sentier est déconseillé en début d'automne ou fin de printemps pour la partie finale. La traversée à la sortie de la forêt peut être enneigée ou gelée en raison de son exposition nord.

Rappel : chiens et feux interdits dans le cœur du parc.

Pour les transports : attention, les lignes de bus ne fonctionnent pas tous les jours.

Comment venir ?

Transports

Bus de La Mure à Entraigues. Correspondance à « Entraigues Place » avec le service communal de Valjouffrey (bus communal de 8 places) à destination du Désert-en-Valjouffrey.

Accès routier

A partir d'Entraigues, prendre la D117 en direction de « Valjouffrey ». La Chalp-en-Valjouffrey est le 3ème hameau après Entraigues.

Parking conseillé

Parking à la sortie du hameau La Chalp, direction le Désert-en-Valjouffrey ou sur la place de la chapelle, à côté de la fontaine

i Lieux de renseignement

Maison du Parc du Valbonnais

Place du Docteur Eyraud, 38740
Entraigues

valbonnais@ecrins-parcnational.fr
Tel : 04 76 30 20 61
<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre route...



✳ Le gui (A)

De vieux arbres fruitiers sont recouverts de gui sur le sentier après le carrefour en direction de la cascade.

Le gui est une espèce étonnante à plus d'un titre. On la dit « héli-parasite », c'est-à-dire qu'elle parasite son hôte (ici l'arbre fruitier) seulement en partie ! Elle prélève chez celui-ci de l'eau et des sels minéraux qu'elle transforme en sucres et protéines grâce à la photosynthèse. Néanmoins beaucoup de choses sont encore à découvrir sur cette plante, probablement plus « parasitante » que ce que l'on pensait. Son nom latin *Viscum album* signifie « colle, glu » en référence à la viscosité de ses fruits

Crédit : Marion Digier - PNE



➥ La cascade et la digue des Roberts (B)

Pour les amateurs de patrimoine local, il est possible de faire un détour jusqu'à la cascade des Roberts (10 mn AR).

En aval, se trouve une imposante digue en pierre sèche construite pour protéger le hameau des crues du ruisseau. Son origine n'est pas connue. Composée d'énormes blocs de granit, elle a été restaurée par l'association « Mémoire battante » en 2011 à l'aide des artisans de « Pierres sèches, savoir-faire et patrimoine ». Un béal (canal) bordé de dalles dressées démarre du pied de la cascade et ressort au pied de la digue.

Crédit : Marion Digier - PNE



✳ La callune vulgaire (C)

La callune vulgaire pousse en terrain acide, ensoleillé et bien drainé. On la trouve ici dans les landes sèches ensoleillées de l'adret de La Chalp. Elle tient son nom du grec kallynein, « balayer ». Autrefois, on faisait des balais avec ses tiges. La callune abrite des champignons au niveau de ses racines (on les dit « mycorhizées ») pour favoriser l'absorption des éléments minéraux du sol. Cette association est particulièrement utile dans ce type de milieu pauvre et acide.

Crédit : Daniel Roche - PNE



✿ Le genévrier commun (D)

Cet arbuste aime lui aussi les versants secs et ensoleillés. On le distingue des autres genévriers par son unique trait blanc sur la face supérieure de ses aiguilles.

Ses baies sont bien connues comme aromate dans la choucroute et elles ont des vertus digestives dans les pâtés. Autrefois, on croquait ses baies contre les « coups de froid ». Elles sont également appréciées des grives draines, bien présentes à l'automne sur ce versant.

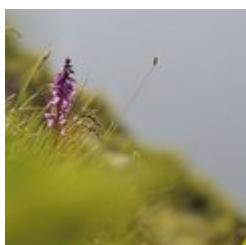
Crédit : Nicolet Jean Pierre - PNE



✳ Le point de vue sur le hameau de La Chalp et sur la vallée (E)

A l'altitude 1260 m, un point de vue sur la vallée domine le hameau de La Chalp et son environnement bocagé. Dans la plaine, un réseau de haies borde encore les chemins et les limites de parcelles agricoles. Les prairies sont essentiellement fauchées et elles sont d'une grande richesse floristique. La phragmitaie des Tralivernets, visible également de ce point de vue, abrite la rousserole verderole : un oiseau qui fréquente la végétation élevée qui pousse le long des zones humides et des ruisseaux.

Crédit : Nicolet Bernard - PNE



✿ Les orchidées (F)

Les pelouses sèches de ce versant sud abritent quelques orchidées dont l'orchis mâle et l'orchis brûlé. Les orchidées sont une famille complexe dont les espèces changent souvent de nom et de classification comme dernièrement l'orchis brûlé qui a rejoint le genre Neotinea. On le dit « brûlé » en raison de la couleur pourpre foncée du sommet de sa fleur.

Plus loin à l'ubac, dans la forêt, on rencontrera des espèces forestières comme l'épipactis helleborine et la goodyère rampante.

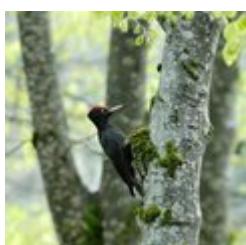
Crédit : Mireille Coulon - PNE



✿ La buxbaumie verte (G)

Il faut mettre nez à terre sur les vieilles souches ou les branches pourrissant au sol pour arriver à apercevoir cette mousse lilliputienne ! Considérée comme rare et patrimoniale, elle fait l'objet de prospection par les agents du Parc des Ecrins. Un protocole pour définir le seuil de « détectabilité » de l'espèce a même été mis au point par les statisticiens ! A partir du mois d'avril on peut détecter sa présence grâce à ses « sporophytes », petites capsules vertes luisantes renfermant les spores. Sur le secteur du Valbonnais, la buxbaumie est bien présente dans les forêts résineuses de versant nord.

Crédit : Nicolet Bernard - PNE



✿ Trou de pic noir (H)

Dans la forêt d'épicéas, de vieux troncs pourrissants ont été visités par le pic noir. Il y a creusé des trous, à la recherche de scolytes ou de fourmis charpentières dont il se nourrit. Ce drôle d'oiseau noir avec un casque rouge est le plus grand pic des Alpes. Il affectionne les forêts avec de grands arbres espacés et creuse sa loge en hauteur dans les troncs. C'est à la fois pour séduire sa belle, défendre son territoire ou bien encore pour chercher sa nourriture qu'il tambourine sans relâche sur les troncs des arbres. Une fois abandonnées, ses loges trouveront d'autres locataires : chouette de Tengmalm, abeilles, martres...

Crédit : Mireille Coulon - PNE



✿ Le rhapsique scarieux (I)

Ce chardon géant attire l'attention du randonneur car il peut atteindre 1 m de hauteur, il ne pique pas et ses grosses fleurs d'un rose soutenu sont bordées d'écaillles nacrées. Cette plante, protégée au niveau national, est présente seulement dans l'arc alpin. Elle préfère nettement les terrains siliceux. Elle est visible ici en début d'été en bordure du sentier, à la sortie du bois d'épicéas.

Crédit : Cédric Dentant - PNE



► Le point de vue sur la vallée (J)

A l'altitude 2020m, les arêtes du Petit et Grand Chapelet s'égrènent à l'est jusqu'aux arêtes du Diable ...à l'ouest elles se prolongent jusqu'aux sommets du Gargas, du Chamoux et du Colombier. Derrière cet alignement de crêtes, l'Obiou émerge timidement. Plus à l'Ouest, on devine le Mont Aiguille et le Grand Veymont.

Le sentier se termine là mais le vallon s'offre derrièredominé par le Pic de Valsenestre et la pointe de La Chalp.

Crédit : Marion Digier - PNE



► Les éboulis et le massif granitique du Pic de Valsenestre (K)

Sous vos pieds, des roches âgées de plus de 200 à 300 millions d'années vous parlent de l'histoire géologique ancienne des Alpes ! Dans le vallon de La Chalp, on trouve au contact deux types de roches : les granites et les amphibolites. Ces roches ont été formées à l'époque hercynienne, bien avant le soulèvement des Alpes. Au pied des barres qui entourent le vallon, court une faille dite « faille d'Aspres-les Corps ». Celle-ci s'insère dans un alignement de failles qui s'étendent du Dévoluy au Beaufortain.

Crédit : Marion Digier - PNE



► Le chamois (L)

Ce haut vallon perché est propice à la tranquillité des chamois. Il est souvent fréquenté par des groupes de femelles et leurs cabris, que l'on appelle les « chevrées ».

Le Parc des Ecrins réalise une veille sanitaire sur les populations de chamois : 3 fois par an, les agents du Parc suivent à la longue-vue une centaine d'animaux pour vérifier leur bon état de santé. En parallèle, en collaboration avec la fédération de chasse des Hautes-Alpes, des prélèvements sanguins sont effectués sur des chamois de la zone d'adhésion pour y rechercher des maladies éventuelles.

Crédit : Christophe Albert - PNE